

Deux hommes cherchant leur voie se sont mis d'eux-mêmes au travail avec un métier à tisser. Et maintenant :

Ils tissent leur réussite **AVEC DU BOIS...**

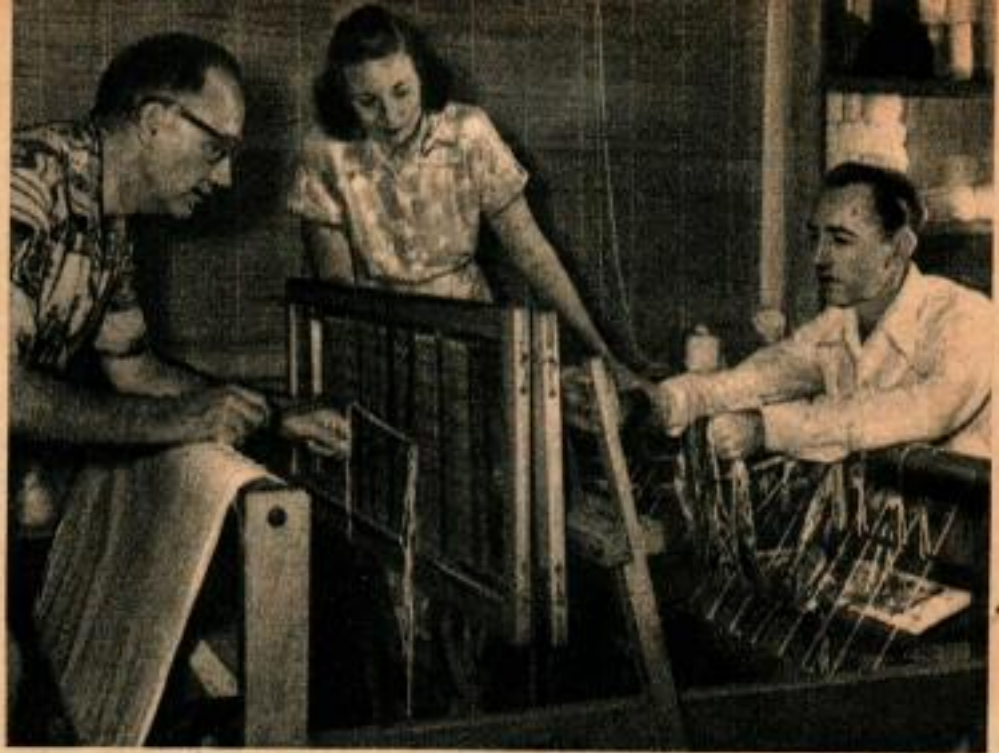
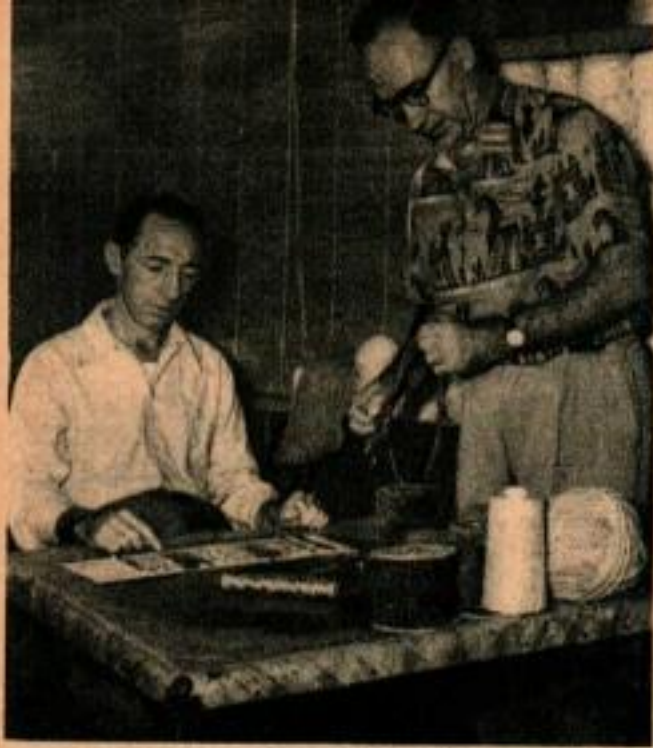


Wisroth introduit une bande bois dans un métier de 3 mètres (120 in.) Felver est à ses côtés. Le fil et le bois sont combinés dans le métier à tisser.

CES tisserands, Victor Felver et Charles Wisroth, qui dirigent aujourd'hui une entreprise prospère à Miami (Floride), transforment des bois communs ou rares en tissus de couleur, abat-jour, écrans de cheminée, paravents à feuilles, paravents ondulés, tentures murales et marqueteries pour dessus de tables.

Mais l'historique de la petite entreprise est

aussi intéressante que l'entreprise elle-même. Felver et Wisroth étaient de vieux amis. Felver, graveur pour l'industrie textile, établissait des planches définitives d'après les motifs créés par des artistes. Wisroth, originairement décorateur d'intérieurs, dirigeait un « magasin de cadeaux » à New York. Tous deux avaient visité la Floride et, comme tant d'autres, ayant succombé à son charme, avaient



Les deux hommes, faisant des essais, avec des fils et du bois créent un modèle original qu'ils reproduisent sur le métier. Felver établit la «carte de lecture» de même qu'il choisit chaque cordonnet que Wisroth, avec un outil approprié, fait passer dans le métier.

décidé d'y revenir. En 1951, ils abandonnèrent leurs occupations premières et prirent la direction de Miami.

Un agent immobilier les persuada de louer pour trois ans un « magasin de cadeaux » dont il leur vanta les mérites. Ayant rempli le magasin d'objets chers et peu communs, ils lancèrent leur affaire et attendirent que les clients vinssent les assiéger. Ils n'avaient fait qu'une seule erreur : l'homme d'affaire leur avait dit que l'endroit était très passager. Il y défilait beaucoup de monde, en effet, mais chacun continuait sa route devant le magasin. La faillite semblait imminente. Ils vendirent en gros, à d'autres « magasins de cadeaux », la plus grande partie de leurs articles de luxe et se mirent à la recherche d'une nouvelle source de revenus.

En effectuant leurs achats, ils avaient trouvé un métier à tisser tabulaire, du type à moyen tournant. C'était plus un jouet qu'autre chose, mais ce fut également la clé de leur futur succès. En attendant des clients qui ne vinrent jamais, ils apprirent à s'en servir.

Wisroth, le décorateur, avait jadis fabriqué des abat-jour d'un modèle original qu'il vendait dans son magasin de New York. Il proposa à Felver de se faire la main sur des abat-jour pour lampadaires rustiques.

Au cours de leurs essais sur le petit métier, ils combinèrent, en des motifs compliqués, des feuilles de palmier avec des cordonnets aux vives couleurs. Le tissu végétal produit fut transformé en abat-jour qui commencèrent à se vendre.

Bientôt ils réalisèrent un accord avec un revendeur et se spécialisèrent dans la fabrication des abat-jour. Des décorateurs s'intéressèrent à eux et demandèrent aux deux tisseurs de produire non seulement des abat-jour originaux, mais aussi des échantillons de feuilles de bois tissé pouvant faire des tentures, des écrans et d'autres objets de décoration.

Le métier tabulaire n'était plus à la hauteur de la situation et des recherches commen-

cèrent pour trouver un matériel permettant une production plus importante et de meilleure qualité. Ils trouvèrent enfin, dans un grenier de Miami, un vieux métier de 112 centimètres (44 in.). Ils ajoutèrent plus tard un autre métier de même dimension.

Le nouveau métier ne suffit d'ailleurs que fort peu de temps. Des décorateurs demandaient des échantillons de plus en plus larges et de plus en plus longs, ce qui obligea une fois encore, les deux hommes à se mettre en quête d'un nouvel équipement. Ils avaient besoin d'un métier de 3 m (10 ft). Ils furent finalement obligés de transformer un ancien

Lorsque des coloris spéciaux sont demandés, Wisroth teint les fils dans une petite cuisine attenante à l'atelier de tissage.





Les cordonnets ayant été disposés convenablement sur le métier, chaque feuille est insérée individuellement, et la navette est actionnée à la main.

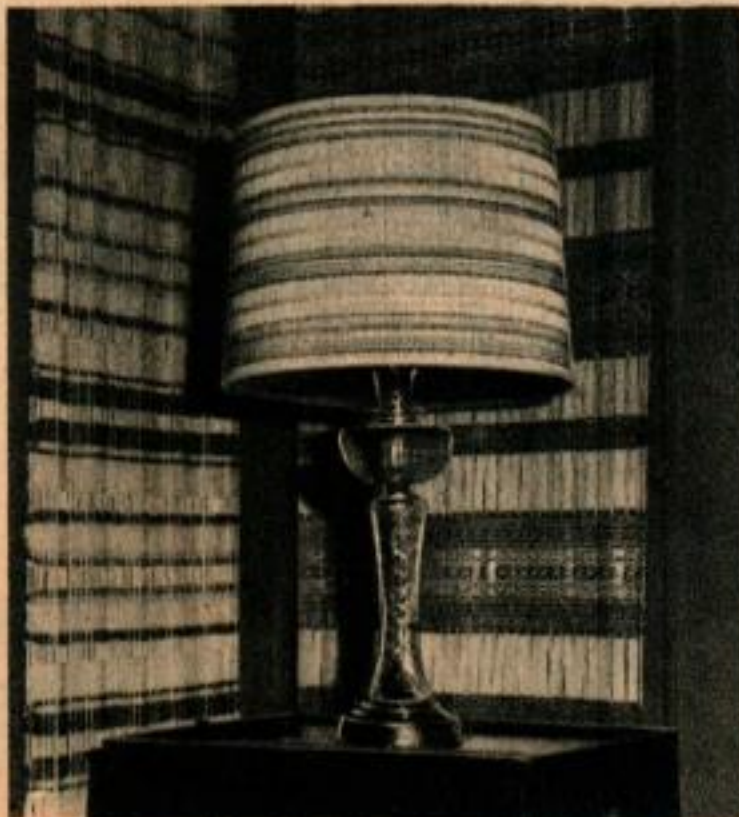
métier, pour en obtenir un qui fût de la largeur voulue. Aujourd'hui le métier de 3 m est, croient-ils, le plus large qui soit dans le pays, et ils s'en servent continuellement. Plus tard ils achetèrent, au Canada, un métier de 2,30 m (90 in.), le cinquième. Celui-ci complète leur équipement.

Le tissage du bois est une tâche qui avance lentement. Le travail est strictement manuel, car les métiers ne sont pas motorisés et ne peuvent l'être, cette besogne compliquée requérant une attention particulière.

Au tissage, les cordonnets, qui produisent une partie du coloris, sont tirés verticalement et les feuilles de bois se déplacent horizontalement. Chaque feuille est introduite individuellement et le motif est créé par l'espacement des feuilles et la disposition des cordonnets. Le maximum qu'un homme puisse tisser sur un métier, après que celui-ci a été réglé (ce qui n'est pas une petite affaire) est à peu près une longueur de 10 m (35 ft) en une journée de huit heures.

Les deux hommes tissent et travaillent

Des abat-jour de bois tissé sont fabriqués sur commande. Des tapisseries murales et des paravents sont faits avec le même matériau.



ensemble sur le métier de 3 m. Il faut deux paires de mains pour insérer les feuilles de bois, puis tisser le fil autour d'elles.

Felver et Wisroth sont fiers de créer des modèles et des motifs originaux. Ceux-ci offrent un assortiment de base qui comporte quinze motifs. Aucun motif n'est reproduit en plusieurs exemplaires.

Généralement, le décorateur propose ses coloris aux tisserands; il leur explique comment et où il a l'intention d'utiliser les tentures et abat-jour. C'est alors que Felver, avec un assortiment de cordonnets et des échantillons de bois, s'attache à créer un modèle. Le modèle final est le résultat de ses idées et de celles de Wisroth, car ils travaillent uniquement en équipe. Une fois le modèle approuvé, ils commencent leur travail sur la machine. Il faut de six à huit semaines pour livrer une commande normale.

Ils utilisent maintenant, non seulement des feuilles de palmier, mais des bois de toutes les régions du monde. En grande partie, ils recourent au bambou japonais, acheté sous forme de stores orientaux; ceux-ci sont ensuite découpés et transformés en baguettes de bois. Ce qui est surprenant, c'est que cette manière est plus économique que l'achat de bambou en fagots.

Sur leur liste de matières premières, on trouve des produits tels que du crin de cheval venant de France, du saule d'Argentine, des racines de figuier de Barbarie et des cœurs de jeunes choux palmistes.

Ils utilisent quelquefois des bois de cou-

Le bois d'allumettes de bambou, utilisé pour faire un arbre de Noël, a d'abord été tissé, puis tordu en trois formes différentes.



leurs naturelles, mais la majorité de leurs bois sont au préalable peints ou teints par une firme du dehors. Beaucoup de leurs cordonnets sont achetés tout teints; cependant, pour des commandes spéciales, ils n'hésitent pas à créer des coloris spéciaux dans la petite cuisine attenante à leur atelier. Wisroth se charge de toutes ces teintures.

Ils cherchent constamment de nouvelles manières d'utiliser leur procédé. Ils ont même fait un arbre de Noël, entièrement blanc, pour un souper organisé par un décorateur. Ils tissèrent cette matière spéciale avec du bois d'allumettes de bambou et le tordirent ensuite convenablement pour en faire un arbre de Noël de 1,50 m (5 ft) de hauteur. Une autre de leurs productions nouvelles est représentée par un poste de télévision fait de bois tissé.

En peu de temps, leur affaire devint prospère, requérant tout leur temps. Ils espèrent la développer davantage; cependant ils ne comptent pas se lancer dans la production en série. Leurs motifs et leurs modèles exclusifs s'opposent à une telle possibilité. Le tissage à la main reste encore le travail lent mais le mieux approprié au résultat désiré. Il n'est pas plus rapide au xx^e siècle qu'à l'époque où il a été inventé, et les métiers n'ont guère changé depuis lors.

Felver et Wisroth ne pensent pas devenir des seigneurs de l'industrie. Ils continueront à être satisfaits d'une affaire florissante, originale et intéressante, qui leur donne la possibilité de vivre, à longueur d'années dans la région de leurs rêves.

Felver montre à une cliente un échantillon de tissage. Les modèles sont exclusifs, chacun d'eux est exécuté à la demande.

